

VIVRE LE PLURILINGUISME AU/PAR LE MUSÉE : UNE EXPÉRIENCE DE PARTENARIAT MULTI-SITES À MONTEVIDEO EN URUGUAY

This contribution focuses on an inquiry- and art-based plurilingual and transdisciplinary collaborative scenario developed by a network of teachers from an elementary school in Montevideo (Uruguay), children, their parents, professional photographers, and educators from several local museums, to encourage critical awareness of plurality. Interweaving languages, arts, and multimodality, children documented the linguistic and sensory landscapes of their neighbourhood in the Ciudad Vieja to create a mural exhibited in a public space, and to produce museal resources used to design an interactive and tactile display in a local museum.

● Raquel Carinhas
| Université de la
République,
Helena Araújo e Sá
| Université d'Aveiro,
Danièle Moore
| Université Simon
Fraser

Introduction

Cette contribution présente quelques expériences éducatives clefs issues d'un projet plurilingue (PP) mis en œuvre par le biais d'un partenariat collaboratif engageant une école élémentaire d'un quartier de la ville de Montevideo en Uruguay accueillant des enfants issus de différentes migrations (notamment d'Amérique latine), un centre de photographie et plusieurs musées proches de l'école, ainsi que des familles volontaires. Centré sur le plurilinguisme dans un quartier de la vieille ville proche de l'école, la *Ciudad Vieja*, le projet s'est développé sous diverses facettes : des ateliers à l'école, un projet de photo-ethnographie et de recueil d'histoires de vie, des visites muséales et la création collaborative d'une peinture murale mêlant voix diverses et différentes formes artistiques.

Sous le prisme de l'immersion muséale comme lieu d'inspirations artistiques pour découvrir/soutenir les langues et construire la relation à l'altérité, dans des perspectives intégrées de l'éducation,

nous discutons ici comment des enfants de l'école primaire font sens et tissent les langues dans leurs pratiques, à et hors de l'école, au sein de scénarisations didactiques « atout » qui mettent en valeur les langues, les plurilinguismes et des façons plurielles d'habiter le milieu et de faire communauté (*doing community*) à travers les arts et la multimodalité. Le projet, dans une démarche de recherche-action collaborative et participative (Carinhas *et al.*, 2020a), visait la mise en place d'une innovation pédagogique autour du plurilinguisme, des mobilités et des migrations, en proposant des espaces de dialogue interdisciplinaires entre didacticiens des langues et des disciplines, chercheurs et praticiens, curateurs de musées et artistes dans la construction du lien familles-écoles-communautés. Parents et enfants étaient parties prenantes dans cette mutualisation des expertises et la mise en œuvre du projet partenarial, le recueil des données de recherche (enregistrements des séances de discussion de préparation des ateliers et des visites de musées, recueil de données ethnographiques du paysage linguistique et

du recueil des histoires de vies de gens rencontrés au hasard pendant le trajet de l'école aux musées et pendant les visites muséales), la production d'une peinture murale collaborative et le développement, avec l'un des musées partenaires, d'une borne interactive visant le public de ce musée. Ce sont sur ces étapes de recueil et construction des données *par* et *avec* les enfants que nous centrons cet article. Sur le plan didactique, on interroge aussi ce faisant la co-construction de « parcours » plurilingues et interculturels par/dans la visite muséale et l'implication des apprenants dans la production d'œuvre mais aussi de ressources muséales.

La construction d'un projet plurilingue collaboratif

Le réseau éducatif décrit ici a été initialement mobilisé et coordonné par la chercheuse principale de l'étude (Raquel Carinhas) dans le cadre de sa recherche doctorale en didactique des langues et du plurilinguisme. Après une étape initiale de mobilisation de plusieurs partenaires intéressés à collaborer au développement du PP, le réseau a permis de mettre en contact des enseignants et familles d'une école élémentaire située dans le quartier ancien de la Ciudad Vieja à Montevideo, des artistes et photographes de trois musées de la ville situés à proximité de l'école, le MUMI (*Museo de las Migraciones*), le MAPI (*Museo de Arte Precolombino e Indígena*), le musée historique de la ville (*Museo Histórico Cabildo*) et le Centre de Photographie de Montevideo (*Centro de Fotografía de Montevideo*) (Carinhas, Araújo e Sá & Moore, 2020a et b ; 2022 ; 2023). Pendant quatre mois, les partenaires ont construit ensemble un projet éducatif plurilingue (PP) autour des plurilinguismes, des mobilités et des identités plurielles. Reflétant la diversité de la population de cette école, le public cible était constitué d'un groupe d'enfants de 6 à 12 ans de diverses origines (Uruguayens, Vénézuéliens, Cubains et Chiliens) ainsi que leurs familles, dans un projet d'ouverture à la diversité et de meilleure intégration scolaire et sociale. La scénarisation didactique mise en place collaborativement par les partenaires s'est construite sur un déroulé en plusieurs étapes, à l'école, dans la rue et aux musées. Elle a misé sur une étude critique des paysages linguistiques du quotidien en tant qu'éléments multisémiotiques médiateurs entre les environ-

nements formels et informels d'apprentissage de langues (Araújo e Sá, Carinhas & Melo-Pfeifer, 2022) et comme lieux de construction d'une relation avec un/les autre(s) et de développement d'identités plurielles (Oyama, Moore & Pearce, 2023).

L'objectif de ce travail de photo-ethnographie visait pour les élèves à brosser une cartographie sensible et mobile de leur paysage quotidien « comme une pratique se constituant autour d'une multiplicité d'allers et retours de l'expérience spatiale aux traces de l'expérience » (Olmedo, 2013, p.13) en rassemblant, avec les outils numériques à leur disposition, des photographies, des artefacts, des sons et des histoires de vie recueillis pendant des pérégrinations collectives mettant l'accent sur quelques sites forts en sensations (comme un croisement de rue, un square, un banc dans un parc, ou les visites des musées partenaires).

Conduire à l'acte de *perce-voir*, en tant que « processus pluri-sensoriel et multiforme et construction de sens » (Razafiman-dimbimananana, 2022, p. 10), observer et photographier le paysage du quartier et de leur communauté à l'aide d'outils numériques visait à permettre aux apprenants d'interroger le pluriel (ou son absence) en action, de construire une expérience située et mobile, un récit visuel et sonore qui leur laisse expérimenter les langues et les écritures, les graphismes, l'écrit et l'image, et s'engager comme usagers des langues et comme auteurs de leurs apprentissages. On se situe ici dans des méthodologies de recherche qualitatives, performative et post-qualitatives, où les approches de recherche participative et de recherche-action-création (Leavy, 2017) croisent les disciplines de référence et prennent en compte le mouvement et les sens pour établir des « compréhensions « profondes » des dynamiques relationnelles, des écologies, des expériences » (Lasczik *et al.*, 2021, p. 135, notre traduction).



Raquel Carinhas est lectrice de l'Institut Camões à l'Université de la République (Uruguay). Elle est docteure en Éducation et chercheuse au Centre de Recherche en Didactique et Technologie dans la Formation des Formateurs à l'Université d'Aveiro (Portugal).



Maria Helena Araújo e Sá est professeure en Didactique des Langues au Département d'Éducation et de Psychologie de l'Université d'Aveiro, au Portugal. Elle est la coordinatrice scientifique du Centre de Recherche en Didactique et Technologie dans la Formation des Formateurs et la directrice du Programme Doctoral en Éducation.



Danièle Moore est professeure à la Faculté d'Éducation de l'Université Simon Fraser, Vancouver, Canada, et directrice de recherche à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France (DILTEC-EA2288).

Cette expérience a mobilisé une construction cartographique communautaire du sensible des enfants à travers les arts et la multimodalité.

La Figure 1 récapitule les expériences du PP.



Figure 1
Expériences éducatives du projet plurilingue.
Source: Raquel Carinhas¹

Dans cette contribution, nous mettons en gros plan quatre activités phares de ce projet collaboratif: (i) l'atelier à l'école et (ii) les promenades familiales autour des sonorités et des visualités plurilingues du quartier et (iii) la production collaborative d'une œuvre murale rassemblant des données de recherche recueillies par les enfants et leurs parents lors des promenades. Nous montrons ensuite comment celles-ci ont soutenu la mise en place dans un musée partenaire, le Musée Historique Cabildo, (iv) d'un dispositif multimodal interactif pour le public, à partir du travail des enfants.

Faire communauté à travers les arts : l'atelier *Mi calle favorita*

L'atelier, animé collaborativement par des éducateurs des musées de la ville, des photographes, les enseignantes et chercheuses et des parents d'élèves, s'est déroulé sur 7 séances d'une heure et demie, à l'école mais en dehors des horaires scolaires, pour et avec les enfants volontaires et leurs familles. À partir des expériences menées par la plateforme *Barrios* du Centre de Photographie de Montevideo (Centro de Fotografía de Montevideo, 2017), l'atelier, intitulé *Mi calle favorita*,

a visé à encourager les enfants à réfléchir et à imaginer leur communauté de manière participative, en centrant les discussions et une production créative sur certains aspects de leur quartier : la façon d'organiser et d'habiter l'espace public, le patrimoine, les personnes, les cultures et les langues.

La vidéo présentée par le biais de la Figure 2 représente la façon collaborative, imaginative et progressive de cette expérience à l'école et plus précisément la façon dont les enfants ont ajouté, au fur et à mesure de leurs découvertes réflexives, de nouveaux éléments à la *calle favorita* au cours de chacune des séances de l'atelier.



Capture de code QR pour voir le documentaire vidéo

Cette expérience a mobilisé une construction cartographique communautaire du sensible (Olmedo, 2015; Lasczik *et al.*, 2021) des enfants à travers les arts et la multimodalité. Les photographies prises dans la rue par les enfants et les histoires de vie recueillies sont mobilisées dans cette production ; on y voit notamment des collages de photographies coloriées par les enfants et des dessins de bâtiments que les enfants choisissent d'ajouter car ils « manquent » dans leur imagination d'un lieu socialement plus inclusif : comme des magasins de jouets et de nourriture « gratuits » accessibles à tous. Les enfants, grands et petits, avec les adultes collaborent à cette production collective, discutent et négocient les lieux à (re)produire. La rue se construit comme un environnement d'expériences sociales pour les enfants, qui en deviennent de pleins acteurs de l'aménagement urbain, laissant libre cours à leur créativité et à leur imaginaire pour créer des espaces plus inclusifs pour tous. Dans la Figure 3, nous pouvons observer un fragment de cette rue imaginée et les enfants en pleine création de cet artefact multimodal collaboratif.

¹ Toutes les photographies et vidéos sont diffusées avec l'autorisation des personnes impliquées.

Figure 2
Vidéo accélérée de l'atelier *Mi calle favorita*.
Source : Raquel Carinhas



Dans l'exemple présenté dans la Figure 3, nous observons comment les enfants utilisent des collages de photos anciennes de la Ciudad Vieja pour proposer d'autres territorialisations urbaines, d'autres façons d'organiser l'espace public, mêlant réalité et imaginaire et ouverture à l'inclusion des diversités (de toute sorte) et surtout une ville et un quartier adaptés au monde des enfants. Par exemple, l'ajout d'ailes à certains bâtiments pour faciliter leur mobilité en fonction des besoins de la communauté (voir le collage qui permet d'animer une tour avec des ailes en orange) ou la construction de jardins et d'espaces verts ou bien encore la transformation d'un ancien bâtiment en magasin de jouets (bâtiment en jaune au centre). On remarque aussi l'*escuela*, les voitures sonores, avec le son du klaxon représenté par l'expression "πx2", l'inclusion d'un espace imaginaire et du fabuleux, avec des fées (le personnage rose et jaune à gauche) ou des nuages avec une pluie de chocolat (au centre).

La calle favorita représente, dans l'expérience et l'imaginaire des enfants, des territoires d'appartenance plurilingues, pluriculturels, pluri-identitaires, pluri-sémiotiques, à travers lesquels les enfants s'engagent, se positionnent, et qui, émancipant leur voix, construisent une narration de soi avec les autres et, évidemment, leur représentation d'habiter un espace qui est le leur.

Capturing the Ciudad Vieja : des promenades sonores et visuelles

L'atelier *Mi calle favorita* a été émaillé de deux expériences pluri-sensorielles du quartier et de la rue : une promenade sonore et une promenade visuelle à travers une collecte ethno-photographique et des enregistrements de sons et d'histoires de vie de personnes rencontrées au hasard des pérégrinations des enfants et des accompagnateurs. Pendant la promenade sonore, des enfants, des familles et des partenaires se sont promenés dans la Ciudad Vieja avec des appareils photographiques, des téléphones portables, des tablettes, capturant les sons du quartier et interviewant les gens qui passaient ou qui se reposaient simplement sur un banc de jardin. Le sujet des entretiens était la Ciudad Vieja et les perceptions plurielles sur le quartier (Figure 4).



Figure 3

Agustín, Arnaldo et Santiago collaborent pour créer la calle favorita.
Source : Raquel Carinhas

Ces expériences se développent à l'intersection de trois dimensions: la marche, la performativité et la sociabilité (Ingold & Vergunst, 2008 ; Pink, 2008). On insiste ici sur l'expérience, forcément subjective, donc le point de vue (un élément clef pour penser l'interculturel), l'histoire personnelle au sein de l'histoire avec un grand H, la mémoire, la mobilité et l'approche de l'inconnu. Dans ce type d'expérience ethnographique en/du mouvement se dévoilent des enjeux autour des relations entre les individus et le milieu. Plusieurs thèmes tels que les récits de vie, les rencontres relationnelles, les liens intergénérationnels, les croisements entre l'histoire du pays, de la ville, du quartier et les histoires des gens, leurs trajectoires et leurs mobilités sont discutés, réfléchis. Collaborativement, les enfants, familles et partenaires ont (re)construit également des sentiments d'appartenance communautaire au *casco histórico de Montevideo*, qu'importent les histoires, les origines et les trajectoires de chacun, comme le montre ce dialogue entre une mère Vénézuélienne et un voisin du quartier, Uruguayen :

Figure 4

Entretien de la famille de Luciano et Alfonsina avec deux touristes allemands.
Source : Raquel Carinhas



Madre -¿Mejoraría algo en el barrio?

Entrevistado - Bueno, está muy mejorado. Habría cosas para hacer. Está muy lindo. Se está poniendo cada vez mejor. Y eso será porque yo estoy enamorado. En mi barrio hace 33 años que vivo acá. De manera que acá sigo en el mismo lugar.

Madre - Ah, mirá.

Entrevistado - Trabajé toda mi vida acá y además compré acá. Y claro. Claro, he viajado mucho, pero...pero siempre vuelvo a casa.

[...]

Madre - Nosotros somos de Venezuela y él es de Cuba. [...] Y nosotros vivimos acá. Hace tres años ya [...] Llegamos acá también a Ciudad Vieja, así que es nuestro barrio.

Entrevistado - Así que [viven] por acá.

Madre - Sí, abajo en Cerrito. Cerrito y Lindolfo Cuestas.

Entrevistado - Somos todos del barrio. Así que los chicos van a la escuela.

Dans ce dialogue, les interlocuteurs discutent de leurs visions du quartier en même temps qu'ils réaffirment leur appartenance à ce milieu. Le déterminant de lieu "acá" (ici) ou des expressions telles que "vivo acá" (j'habite ici), "trabajé...acá" (j'ai travaillé ici), "vivimos acá" (nous habitons ici) expriment et tissent les senti-

ments d'appartenance qui traversent les participants à ce dialogue.

Pendant la promenade visuelle, les enfants et les adultes ont pris des photos du paysage linguistique du quartier, un paysage dynamique, plurilingue, pluri-sémiotique et pluri-sensoriel (cf. Figure 5).

Les enfants ont pris des photographies d'une grande panoplie d'éléments croisant plusieurs langues : graffiti, sérigraphies, pochoirs, affiches, menus de restaurants, artefacts tels que des CD, des drapeaux et même différents objets exposés dans les vitrines et les magasins. Le résultat de cette expérience est la construction individuelle et en même temps collective de narrations visuelles du plurilinguisme du quartier à travers la photographie. Grâce à ces expériences ethnographiques, nous partageons des façons de regarder, de sentir et de ressentir ce paysage plurilingue comme un vécu, notre vécu.

Ciudad Vieja: mapas lingüísticos: la construcción d'un dispositif muséal interactif

Ces expériences du PP ont donné lieu à la construction d'un dispositif muséal au Musée Historique Cabildo rassemblant, sous forme interactive, les interviews et les photographies recueillies par les enfants et les familles. Ce dispositif intitulé *Ciudad Vieja: mapas lingüísticos* et destiné au public du musée permet de visiter, de manière tactile et interactive, le quartier, en cliquant sur les images ou le son (Figure 6).

Figure 5
Oscar regardant et lisant des sérigraphies sur les murs de la Iglesia Matriz. Source : A., photographe indépendante partenaire du PP.



Figure 6
Dispositif Ciudad Vieja: mapas lingüísticos. Source : coordinateur multimédia du musée

Ce dispositif a été programmé par le Coordinateur Multimédia du musée qui en explique dans la Figure 7 le développement et le fonctionnement lors d'un programme diffusé à la télévision nationale TNU intitulé *Patrimonio Silencioso*.



Capture de code QR pour voir le documentaire vidéo

En plus de se constituer comme un dispositif qui évoque un voyage plurilingue participatif au sein d'un musée lui aussi engageant à une participation active et pluri-sensorielle des usagers, les scénarios pédagogiques développés grâce à ce partenariat éducatif multi-sites s'étendent, ouvrant la voie à d'autres interfaces, « va a ser interesante ver cómo reacciona la gente », comme le dit le coordinateur multimédia au cours de ce documentaire télévisé, ce qui nous amène à ouvrir de nouvelles questions sur le besoin de pédagogies publiques plurilingues, des pédagogies qui valorisent et explorent diverses formes, processus et lieux au sein desquels des expériences éducatives peuvent se produire (Li & Moore, 2020).

Conclusion

Nous avons ici évoqué comment un partenariat éducatif pluri-situé et multi-sites autour du plurilinguisme encourage l'engagement de jeunes élèves dans une ethnographie visuelle et sensorielle du quotidien et permet de situer l'école, le musée, la ville, le quartier, la rue comme lieux de réflexion situés de la pluralité et de l'altérité. Inscrites dans une méthodologie de la relation et de « l'Être-avec » et « l'Être-ensemble » (Springer, 2022), les activités de ce projet pédagogique collaboratif mobilisent un savoir didactique ancré dans le communautaire et les territoires qui

„[...] suppose de donner aux apprenants la possibilité de créer en collaboration des environnements d'apprentissage écologiques et sociosémiotiques ancrés dans



Figure 7

Présentation du dispositif dans le programme *Patrimonio Silencioso*. Source : Televisión Nacional del Uruguay

leurs préoccupations, dans leurs milieux, pour leur permettre de lire un monde en mouvement, pour leur permettre de créer des œuvres culturelles plurielles qui expriment leurs visions du monde“. (Springer, 2022, p.27)

Ce travail collaboratif nous amène à explorer une didactique des langues et du plurilinguisme qui se tisse dans l'interaction avec les autres et propose une amplification de l'espace éducatif en s'ouvrant à des propositions et des expériences hors des murs de l'école pour explorer le potentiel créatif et créateur des pédagogies publiques à/par la pluralité. Pour les éducateurs, il amène à interroger comment le travail pluri-interdisciplinaire, la collaboration entre chercheurs, enseignants, artistes/ médiateurs muséaux, la production créative, le mobile, la navigation entre les langues peuvent nous aider à texturiser autrement notre compréhension du/des plurilinguisme(s) en questionnant les dimensions perceptuelles, esthétiques et créatives dans des espaces mobiles et pluri-situés.

Inscrites dans une méthodologie de la relation et de « l'Être-avec » et « l'Être-ensemble », les activités de ce projet pédagogique collaboratif mobilisent un savoir didactique ancré dans le communautaire.

Bibliographie

- Araújo e Sá, M.H., Carinhas, R. & Melo-Pfeifer, S.** (2022). De la rue aux pupitres : l'éducation au plurilinguisme à travers les paysages linguistiques vue par les enseignants de langues », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 20-1 | 2022. <http://journals.openedition.org/rdlc/11637> ; <https://doi.org/10.4000/rdlc.11637>
- Carinhas, R., Araújo e Sá, M. H. & Moore, D.** (2023). Re-voicing conceptualizations of plurilingual education: "El plurilingüismo, este concepto de... ¿cómo se puede decir?" *Journal of Multicultural Discourses*, 17 (4), 323-337. <https://doi.org/10.1080/17447143.2023.2207094>
- Carinhas, R., Araújo e Sá, M. H. & Moore, D.** (2022). Plurilinguismes, paysages linguistiques et constructions identitaires : une approche éducative pluri-située et multi-sites. *Cahiers de l'LOB*, 12, 285-309. <https://doi.org/10.18192/olbij.v12i1.5993>
- Carinhas, R., Araújo e Sá, H. & Moore, D.** (2020a). Le partenariat comme déclencheur de la recherche participative dans un projet école-musée-famille pour/par le plurilinguisme. *Les Cahiers de l'Acedle. Recherches en didactique* [En ligne], 17-2. <http://journals.openedition.org/rdlc/7712>
- Carinhas, R., Araújo e Sá, H. & Moore, D.** (2020b). Mi calle favorita: multimodality reconstruction of landscape's Old City of Montevideo in a School-Museum-Family plurilingual project, Special Issue Linguistic Landscapes, *Domínios da Lingu@gem*, 14 (4), 1059-1086. ISSN 1980-5799.
- Centro de Fotografía de Montevideo.** (2017). *Cuaderno de Vivencias Fotográficas*. Centro de Fotografía de Montevideo.
- Ingold, T., & Vergunst, J. L.** (Eds.). (2008). *Ways of walking: ethnography and practice on foot*. Ashgate Publishing Company.
- Lasczik, A., Irwin, R., Cutter-Mackenzie, A., Roussel, D. & Lee, N.** (2021). *Walking with A/r/tography*. Palgrave.
- Leavy, P.** (2017). *Quantitative, Qualitative, Mixed Methods, Arts-Based, and Community-Based Participatory Research Approaches*. The Guilford Press.
- Li, J., & Moore, D.** (2020). (Inter)cultural production as public pedagogy: weaving art, interculturality and civic learning in a community festival context. *Language and Intercultural Communication*, 20(4), 375-387. <https://doi.org/10.1177/0891241617696808>
- Olmedo, E.** (2015). *Cartographie sensible : tracer une géographie du vécu par la recherche-crédation*. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I.
- Oyama, M., Moore, D. & Pearce, D.** (2023). Walking Linguistic Landscapes as Ways to Experience Plurality: A Visual Ethnography into Plurilingualism with Elementary School Children in Japan. In Melo-Pfeifer, S. (ed.). *Linguistic Landscapes in Language and Teacher Education: Multilingual Teaching in and beyond the Classroom* (39-56). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-031-22867-4_3. ISBN: 978-3-031-22866-7
- Pink, S.** (2008). An urban tour: The sensory sociality of ethnographic place-making. *Ethnography*, 9(2), 175-196. <https://doi.org/10.1177/1466138108089467>
- Razafimandimbimana, E.** (Ed.). (2022). *Langues & Photographie: Les langues (in) visibles et les enjeux sociaux dont elles sont l'image*. EME Éditions.
- Seppälä, T., Sarantou, M., & Miettinen, S.** (2021). *Arts-based methods for decolonising participatory research*. Routledge.
- Springer, C.** (2022). Une didactique de la relation éclairée par la notion phénoménologique française de l'Être-avec ainsi que celles de la phénoménologie japonaise de milieu, entrelieu, relationalité. *Revue japonaise de didactique du français*, 17 (1&2), 15-29.